L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, LUNDI MATIN, 21 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
B. DUVERGER. E. HARBY.
Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI MATIN. 21 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'ABEILLE sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine," à raison de 25 CENTS pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

SUPPLÉMENT.

L'insuffisance de nos colonnes nous force de continuer à publier un supplément. Nos abonnés recevront, en même temps que le journal, cette troisième feuille qui renferme des annonces importantes.

Ventes l'encan de ce jour.

Par Blache & Léaumont, 77 rue de Chartres,—Chapeaux en paille, habillemens, etc.

Par M. Barbett Sr,—Le fonds d'un magasin de faïence, porcelaine, etc, 72, rue Ste-Anne.

Par le Sherif, à l'Hotel de Cité,—Une propriété de valeur rue du Cirque, 1er District.

Bulletin européen.

Nous avons à résumer aujourd'hui à la fois les nouvelles apportées par l'*Arabia* et celles qui nous arrivent par les steamers *Asia* et *Pacific* (voie télégraphique). Ces dernières portent la date du 5 de ce mois. Pour la première fois peut-être, ces nouvelles ne se démentent pas dans l'espace d'une semaine à l'autre; elles confirment les appréhensions de guerre qui préoccupent l'Europe.

Comme précédemment, les journaux français sont à peu près muets sur ces questions; l'opinion des écrivains se traduit sous forme de brochures. On annonce cinq ou six qui se disputent l'attention publique; toutes celles qui sont sans nom d'auteur sont invariablement attribuées à l'Empereur Napoléon, si contradictoires qu'elles soient.

Ce qui frappe le plus dans la lecture des correspondances parisiennes et des discussions dans les parlemens étrangers, c'est la préoccupation complète du public à l'endroit de la guerre. C'est ce qu'une lettre de Paris, du 24, résume parfaitement en ces termes:

"De Londres à Naples et de Saint Pétersbourg à Paris, dans les régions officielles comme dans celles des affaires, l'attention est fixée sur les deux questions à l'ordre du jour, celle relative aux Principautés-Unies et à la navigation du Danube, que la Conférence va bientôt être appelée à résoudre, et celle de l'Italie, dont il n'est pas encore certain que la solution puisse être obtenue par voie diplomatique."

Le *Nord* s'exprime ainsi dans un de ses articles:

"Relevant le bruit assez accrédité depuis quelques jours à Paris d'une prochaine modification ministérielle, notre correspondance de cette ville s'attache à démontrer, surtout pour ce qui concerne l'honorable ministre des affaires étrangères de France, l'inanité d'une pareille rumeur, et il le prouve en s'appuyant sur cette considération que, sous l'empire de la constitution actuelle, les ministres en France ne représentent pas une politique particulière."

On écrit de Paris à la date du 22 février à un journal belge:

"Le cardinal Antonelli avait été impressionné de la brochure l'*Empereur Napoléon III et l'Italie* et du discours d'ouverture de la session de nos Chambres. On ajoute aujourd'hui qu'une explication, à ce sujet, aurait eu lieu entre le Pape et le duc de Gramont, qui aurait cherché à atténuer la portée des paroles prononcées par l'Empereur."

Nous avons déjà parlé d'un discours qui aurait été adressé par le prince Napoléon à une députation d'Italiens. Un correspondant s'exprime à ce sujet dans les termes suivans:

"Le texte de cette conversation ne m'a pas été communiqué, mais il est évident qu'il y a eu, d'une part, des voeux ardents, un appel énergique à une intervention décisive, et, de l'autre, expression de la sympathie que mérite la cause italienne, mais conseils de modération et de patience. Cet incident, raconté et commenté avec l'exagération assez ordinaire aux patriotes italiens, ne pourrait manquer de produire une grande sensation dans tous les lieux où ils ont l'habitude de se réunir; il en a été aussi question ailleurs."

Ce qui prouverait combien peu sont favorables les dispositions du gouvernement français envers l'Autriche, c'est l'autorisation qui vient d'être accordée au *Charivari* de publier des caricatures contre cette dernière puissance. La première de ces caricatures a paru le 22 février.

Le *Morning Post* attaque avec la plus grande véhémence le mutisme de lord Derby et de ses collègues sur la question italienne. Voici un passage d'un de ses articles:

"Si l'on considère les terribles suites qui s'attachent à une vraie solution, il est surprenant qu'on n'ait pas depuis longtemps demandé des explications. Tout ce qu'on dit et fait les ministres a fait croire que leurs idées sont autrichiennes, que leurs sympathies sont autrichiennes, et que leur politique, s'ils en ont une, est autrichienne. S'il en est ainsi, la guerre est aussi certaine qu'il est possible qu'elle le soit, d'après les lois de la plus stricte probabilité morale.

"L'obstination de l'Autriche, voilà le grand obstacle à l'émancipation de l'Italie et au maintien de la paix européenne. Si l'appui moral ou même la sympathie de l'Angleterre l'encourage dans cette obstination, elle ne cédera qu'à la suprême décision des armes; et c'est justement cette terrible extrémité qu'il est du devoir de l'Angleterre d'empêcher. Son immense influence morale, voilà son privilège, et le moment est venu de s'en servir fidèlement et avec avantage. Son devoir est de déclarer hautement qu'eu égard à tous les intérêts qui s'attachent à la paix des nations, il n'y aura de guerre entre aucune d'elles, à moins d'un cas extrême et qu'il serait impossible d'éviter."

Le même journal s'exprime ailleurs de la manière suivante:

"L'obstination de l'Autriche est le grand obstacle à l'émancipation de l'Italie et à la préservation de la paix européenne; que dans cet entêtement elle soit soutenue par l'appui moral ou même par la sympathie muette de l'Angleterre, elle ne cédera qu'à l'arbitrage de l'épée.

"La politique actuelle des ministres est essentiellement une politique de guerre. Elle n'est pas telle ouvertement et ne pourrait l'être, mais, en substance, c'est une politique de guerre et rien de plus. Elle n'est pas active, mais passive. La neutralité dans la question actuelle, c'est la guerre; l'intervention diplomatique, c'est la paix. Voilà toute la formule. Toujours les ministres ont été neutres, et ils ont ainsi tacitement aidé l'Autriche et positivement déshonoré l'Angleterre."

Dans la séance de la Chambre des communes du 22, lord Palmerston, dit le *Sun*, a annoncé l'intention d'interpeller le ministère sur les affaires européennes.

"Vendredi prochain, a-t-il dit, je compte appeler l'attention de la Chambre sur la situation actuelle des Etats de l'Europe et demander au gouvernement s'il est dans l'intention de faire une communication dans le sens que la paix de l'Europe ne soit pas troublée."

Les journaux de Turin du 19 février publient le document suivant, signé par un grand nombre de membres de la députation de la Savoie. C'est une protestation contre quelques paroles au sujet de la question italienne, prononcées à la tribune par un député de l'extrême droite:

"Dans la séance du 9 du courant de la Chambre des députés, deux membres de la députation savoisienne ont employé, pour combattre la politique actuelle du gouvernement, un stratagème contre lequel protestent tout à la fois et l'esprit du statut et le sentiment de la vérité. Ils ont osé, au nom de la Savoie, évoquer, au milieu d'un débat solennel, comme une sorte d'intimidation et de défiance, le spectre de la séparation, s'attaquant, sans mandat et sans raison, à l'intégrité de la monarchie.

"Les soussignés protestent avec énergie contre cette manoeuvre, qui insulte à la franchise, à la bonne foi et au dévouement de nos populations; ils protestent contre ceux qui n'ont pas craint de parler au nom de toute la Savoie et de présenter nos pays comme divisés en présence de l'ennemi. Ils protestent surtout contre cette fausse interprétation du mandat parlementaire, que l'un de ces représentants a osé appeler une fiction!

"Les soussignés, convaincus qu'ils expriment les sentiments de la majorité de la Savoie, déclarent que leur pays n'a d'autre désir, d'autre voeu, que celui de rester fidèle au statut et sincèrement attaché à une dynastie qu'il aime, et que depuis neuf siècles il suit dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Quel que soit le sort réservé un jour à nos provinces, les soussignés protestent contre ceux qui ont osé dire qu'elles se sépareraient sans regret de l'illustre famille qui porte glorieusement le nom de notre pays et s'efforce d'y répandre de plus en plus la civilisation, le progrès et la liberté."

Les avis reçus par le dernier arrivage sont, comme nous l'avons dit, d'un caractère tout belliqueux. On ne conservait que peu d'espoir sur l'issue de la mission de lord Cowley à Vienne. Toutes les correspondances d'Autriche et d'Italie et le ton des journaux, disent les dépêches télégraphiques que nous avons sous les yeux, témoignent d'une vive irritation dans les esprits, et d'une tendance très manifeste à la guerre. On prétend que le gouvernement autrichien, en recevant les propositions de l'Angleterre sur la question italienne, a exhibé à lord Cowley une contre proposition qui assure à l'Autriche l'appui de la [illegible] très irrité [illegible] l'empe[illegible] d'Italie, [illegible] exclusivement.

OUTILS POUR FERBLANTIERS.—On verra aux annonces, que MM. D. C. Lowber & Co, 73 rue du Camp, ont un complet assortiment de machines et outils employés par les ferblantiers. Ces outils sont tous perfectionnés et sont vendus aux prix de fabrique. Nous appelons l'attention des parties intéressées sur l'annonce qui paraît aujourd'hui dans nos colonnes.

Dépêches télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles d'Europe

DE TROIS JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVÉE DE L'ASIA, DU PACIFIC ET DU WESER.

New-York, 19 mars—Le steamship *Asia* est arrivé ce matin, en même temps que le *Pacific* arrivait à St-John, Terre-Neuve. Ces steamers apportent des nouvelles du 5 courant.

Le steamship est également arrivé avec des dates de Liverpool du 5 et de Queenstown du 6.

MARCHÉ AU COTON DE LIVERPOOL.

Liverpool, 5 mars.—Il s'est peu fait d'affaires depuis trois jours, mais nous avons à constater une hausse de 1/8 à 1/4.

Les ventes de la semaine sont de 77,000 balles, dont 13,000 prises par les spéculateurs et 4000 par les exportateurs.

On a vendu samedi 10,000 balles dont 2000 pour les spéculateurs. Le marché était ferme à la clôture. On cote: Fair Orleans, 7 3/4 d. Middling Orleans, 7 3/16 d. Fair Mobile, 7 7/16 d. Middling Mobile, 7 d. Fair Uplands, 7 7/16 d. Middling Uplands, 6 7/8. Le stock en main est de 360,000 balles.

MARCHÉ AU COTON DU HAVRE.

On rapporte également une hausse sur le marché du Havre. Les ventes de la semaine sont de 9000 balles. Orléans très ordinaire 103 francs.

CONSOLIDÉS.

Les dernières cotes sont de 95 5/8 à 95 3/4.

NOUVELLES POLITIQUES.

L'empereur Napoléon nie encore qu'il fasse des préparatifs de guerre. Il dit que les préparatifs qui ont lieu ne sont que des mesures ordinaires de défense.

Cependant l'armée russe a une armée de 60,000 hommes sur le Pruth.

Les craintes de guerre augmentent en Allemagne.

Marché de New-York.

19 mars—Le marché au coton a clos dans un moment de grande activité. Les ventes de la journée ont été de 3000 balles à 12 1/4 cts le middling Uplands. La farine était à la hausse à la clôture des opérations—ventes de 11,000 barils dans la journée; mais ferme et vente de 12,000 boisseaux mélangé à 90 cts; wiskey 28 1/4 à 29; graisse en barillets 13 cts; sucre bien tenu à 7 et 7 3/4; mélasse 40 cts.

PARI D'UN NOUVEAU GENRE.—Une personne de cette ville fit avec un de ses amis la gageure (l'enjeu était de $100) que le Dr Ealing pouvait écrire un article intéressant sur un sujet aride et dépourvu d'intérêt. Le pari fut accepté et communiqué au Dr Ealing, qui consentit à écrire un article sur le "Pouce." En trouvera cet article après notre feuilleton.

MACHINE A COUDRE DE KATY-DID.—Nous avons examiné hier les ateliers de M. P. Swire, 74, rue du Camp, et nous avons vu fonctionner la nouvelle machine à coudre de Katy-Did, dont il est l'unique agent pour la Louisiane, le Mississipi et le Texas. Nous avons été émerveillés de la simplicité de cette petite machine qui s'adapte par un écrou à une table à ouvrage et, démontée, est contenue dans une boîte de quelques pouces carrés. En fait d'inventions on procède invariablement du composé au simple, et nous avons été surtout frappés de cette vérité en examinant la nouvelle machine à coudre, si différente des premières par son peu de volume et l'absence complète de rouages.

Rien de plus ingénieux et de plus facile à faire fonctionner; un enfant peut la faire mouvoir et s'en servir pour travailler. Le point est ce qu'on appelle point à crochet: il est serré, régulier et d'une solidité à toute épreuve. On emploie du fil ordinaire et il suffit d'en assujettir une extrémité à la machine pour que tout marche sans encombre. C'est l'aiguille qui se fournit à elle-même l'étoffe, c'est-à-dire qui la recule à mesure que les points se pratiquent en avant; il suffit de tenir l'étoffe pour l'empêcher de dévier de la ligne droite. Une yarde de couture (3 pieds) a été exécutée sous nos yeux, et la montre à la main, en 42 secondes.

Nous n'avons qu'un mot à ajouter: la nouvelle machine coûte seulement $15 et est conséquemment à la portée des familles les plus pauvres; elle est si simple qu'il est impossible qu'elle se détériore. Il nous est impossible d'entrer dans de plus longues explications, mais nous référerons les personnes qui voudraient se faire une idée exacte de la nouvelle machine et de son utilité, à aller l'examiner au magasin de M. P. Swire, 74, rue du Camp.

VENTE DE MAGNIFIQUES TERRAINS.—M. Vignié vendra samedi, 26 courant, à la Bourse St-Louis, six magnifiques terrains situés dans les rues Esplanade et Condé. Les conditions sont extrêmement avantageuses, un quart seulement devant être payé d'avance et le reste se réglant en billets à 1, 2 et 3 ans d'échéance avec 6 pour cent d'intérêt. Voir aux annonces.

BEAUX TERRAINS A VENDRE.—M. C. Forstall, encanteur, vendra samedi, 26 courant, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Louis, différents terrains, ainsi que des lots entiers sur lesquels nous croyons devoir, dès aujourd'hui, appeler l'attention de ceux qui tiennent à avoir des habitations plus vastes, plus aérées et plus salutaires que celles qu'offre l'intérieur même de la Nouvelle-Orléans. Les terrains dont il s'agit sont situés dans le voisinage immédiat de la rue de l'Esplanade et du chemin du Bayou et se trouvent sur le parcours des omnibus. Le sol, dans cette partie de la ville, beaucoup plus élevé qu'ailleurs, forme un coteau et est conséquemment à l'abri des inondations. Les eaux mêmes d'une crevasse qui envahiraient le reste de la Nouvelle-Orléans ne recouvriraient pas ce terrain privilégié. On peut établir là de grandes et belles résidences avec jardins, cours, vergers, écuries, parcs, &c., et jouir à la fois des avantages de la ville et des agréments de la campagne.

Les conditions de la vente sont très avantageuses: il ne sera exigé comptant qu'un cinquième du prix d'adjudication, un crédit de 1, 2, 3 et 4 ans, en billets à deux endosseurs, étant accordé aux acquéreurs pour le reste du paiement.

L. W. LYONS & CO.—MM. L. W. Lyons & Co, 26, 28 et 30 rue St-Charles, vendent à un bon marché extraordinaire leurs vêtements d'hiver, pour hommes et enfants, afin de remplacer leur ancien stock par un assortiment de vêtements de printemps et d'été. Avis à qui de droit. Nous appelons l'attention sur les annonces que la maison Lyons publie aujourd'hui dans l'*Abeille*.

☞ Collége Commercial de Dolbear, rue du Canal, No 106—La tenue des livres, l'écriture, les mathématiques, les langues modernes, &c., &c., y sont enseignés d'une manière pratique. Les élèves pour le cours commercial doivent être ici vers le 1er avril. Voir l'annonce.

MME VIRGINICA.—Il n'est pas facile de prédire l'avenir ni de prévoir les événements qui doivent un jour s'accomplir. C'est pourtant une science que l'on s'efforce d'apprendre tout comme une autre, et bon nombre de prophètes et de prophétesses prétendent même à l'infaillibilité. Quoi qu'il en soit, il est certain que Mme Virginica, 194 rue Baronne, reçoit la visite de beaucoup de gens qui vont la consulter et qui jusqu'à présent paraissent très satisfaits de ses révélations.

ASSOCIATION DES MARINS.—On verra dans nos colonnes d'annonces que mardi soir, le Dr Palmer présentera une adresse, dans la salle des Odd Fellows, sur l'association des marins. Invitation est adressée aux amis de cette excellente institution d'assister à cette réunion.

MARCHANDISES DE CHOIX.—Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur l'avis publié dans nos colonnes par MM. Giquel & Jamison, rue de Chartres Nos 16 et 18. Cette maison a reçu un choix splendide de marchandises de printemps, et qu'elle offre à des prix très modérés.

RÉCOMPENSE HONORABLE.—La correspondance suivante a été échangée entre la légation de France et le département d'Etat à Washington:

Légation de France aux E. U.
Georgetown, 3 mars 1859.

"Monsieur,—Par un décret rendu le 11 décembre dernier, sur la proposition de S. E. le ministre des affaires étrangères, il a plu à l'empereur d'accorder au capitaine James C. Wilmer, commandant le navire américain *Mathouse*, une médaille d'or de seconde classe pour secours portés par lui aux hommes composant l'équipage du bâtiment marchand français *Eliza*, du port de Dunkerque, qu'il a transportés sur son navire au port de la Nouvelle-Orléans.

"J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint la médaille sus-mentionnée, contenue dans un portefeuille, et le diplôme qui s'y rapporte, en vous priant d'avoir la bonté de la faire parvenir à sa destination.

"Recevez, monsieur, l'assurance de ma haute considération.

SARTIGES.

Hon. Lewis Cass, etc.

Département d'Etat,
Washington, 7 mars 1859.

"Monsieur,—J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre lettre du 3 mars, accompagnée d'une médaille d'honneur en or, de seconde classe, et du diplôme qui s'y rapporte, accordés par le gouvernement de S. M. I. au capitaine James C. Wilmer, du navire américain *Mathouse*, pour secours portés par lui aux hommes composant l'équipage du bâtiment marchand français *Eliza*, du port de Dunkerque, qu'il a transportés au port de la Nouvelle-Orléans.

"En réponse, j'ai l'honneur de vous annoncer que j'aurai le plaisir de faire parvenir ce haut témoignage à la personne à qui il est destiné.

"Veuillez accepter, monsieur, la nouvelle assurance de ma haute considération.

"LEWIS CASS."

LE PARC DE NEW-YORK.—On lit dans le *Courrier des Etats-Unis*:—L'emprunt municipal de $308,000, destiné aux travaux du Parc Central, a été adjugé hier. Le taux de la prime offerte a varié de 1 à 1-53 pour cent.

UNE FÊTE PARISIENNE.—La fête donnée à l'Hôtel-de-Ville par le conseil municipal de Paris au prince Napoléon et à la princesse Clotilde a été d'une splendeur sans égale. On aurait pu se croire dans un palais de fées. Cette fête magique a coûté près de 300,000 fr., dont 50,000 ont été consacrés à la location des fleurs seulement. Il y avait de huit à dix mille personnes présentes. La princesse Clotilde, pour reconnaître la somptueuse hospitalité de la ville, a dansé avec ses deux premiers magistrats, le préfet de la Seine et le préfet de police. Elle avait une robe rose recouverte d'une jupe de tulle à pois d'or. Son corsage était éblouissant de diamants. Elle portait au cou un collier de perles magnifiques de cinq rangs et sur la tête une couronne de fleurs blanches. C'est une toute jeune fille, à la figure sympathique, mais d'une extrême timidité. Elle paraissait toute confuse de la curiosité dont elle était l'objet.

CHRONIQUE LOCALE.

PREMIÈRE COUR.—Le juge Hunt a prononcé, samedi, les sentences suivantes:

John Marshall, déclaré coupable d'homicide, a été condamné à quatre ans de travaux forcés.

John Baden, assaut à main armée,—dix-huit mois de prison.

John Pritchard, assaut avec intention de tuer,—dix-huit mois de prison.

Joseph Innis, assaut et batterie,—quatre mois de prison.

Robert M. Hiter, assaut et batterie,—un mois de prison et trente piastres d'amende, ou un mois de plus.

James McGary, assaut et batterie,—trente piastres d'amende ou un mois de prison.

Daniel Hollingsworth, assaut et batterie,—deux semaines de prison et quinze piastres d'amende, ou deux semaines de plus.

GRAND JURY.—Le grand jury a trouvé lieu à poursuivre les personnes suivantes:

L. D. Lanien, h. c. l., accusé d'assaut à main armée.

Louis Robeson, accusé d'obtention d'argent à l'aide de faux prétextes.

Il a annulé les accusations portées contre George Miller, h. c. l., accusé d'avoir recélé un esclave marron.

James Conroy, accusé d'avoir coupé le nez à quelqu'un d'un coup de dent.

LES RECORDERS.—John Wilson et Thomas Flaherty, qui se trouvaient dans la chambre du Corduroy Alley lorsque Regan alias Nidaragua fut tué, ont été renvoyés de la plainte. Regan perdit la vie accidentellement par la décharge d'un pistolet, tandis qu'il luttait amicalement avec Wilson alias Yellow Johanny, pour une pièce de dix cents.

Thomas Wall a été envoyé devant la Première Cour sous prévention de tentative de meurtre. Il a poignardé quatre fois William Brown, policeman, le jour de Noel dernier, à l'encoignure Commercial et Delors.

Rose Baldwin et John Rooney, que James Whitehead accuse de l'avoir blessé et de lui avoir enlevé une somme de trois cents piastres, subiront un interrogatoire le 23 du courant.

Le recorder a fixé au 25 du courant l'interrogatoire de Mary et Patty, accusées, par Jessie McCreary d'avoir reçu du linge et des bijoux évalués à quatre cents piastres, et volés dans la rue des Magasins, entre Melpomène et Terpsichore.

Alex. Gravidon a dû acquitter une amende pour assaut et menaces.

FEUILLETON.

LES MARIAGES DE PARIS.

TRENTE ET QUARANTE.

VIII.

BADE.

La petite madame Moering, qui ne parlait pas souvent à d'autres qu'à son mari, se récria contre cette résolution. "Dieu! que vous avez tort, dit-elle. J'ai demeuré toute une saison à Bade, avant d'épouser mon cher Fritz, et je n'ai pas seulement entendu dire qu'on y jouait. C'est un pays délicieux, ombragé, verdoyant, poétique comme une idylle de notre Gessner. On y trouve la meilleure compagnie de l'Allemagne, des conseillers auliques, des chanoinesses nobles, des chevaliers de l'Aigle-Rouge autour du cou, et même des Altesses régnantes. La moitié de la vie s'y passe en promenades dans la Forêt-Noire, en déjeuners au vieux château, à l'Ours ou au Cor-de-Chasse; le reste est pris par les concerts, les courses de chevaux, les bals et les spectacles. Nous avons des artistes français, des pièces écrites exprès pour nous par les premiers auteurs de Paris. J'y suis restée trois mois, et je n'ai pas vu jouer, si ce n'est l'opéra ou la comédie."

Elle termina son discours en rougissant, et baisa la main de son mari pour se donner une contenance.

"Madame dit la vérité, répliqua M. Le Roy. Les neuf dixièmes des voyageurs qui perdent leur argent à Bade y sont attirés par ces amorces. Les paysages de la Forêt-Noire, amorces! Les Altesses de l'Allemagne, amorces! Les courses, les chasses, les spectacles, les concerts, amorces, amorces, amorces! J'ai remarqué que toutes les pelouses du parc descendaient en pente douce vers le tapis vert de la *conversation*. J'ai suivi des Altesses à la promenade, et elles m'ont conduit sans y songer à la roulette! J'ai couru un steeple-chase et j'ai gagné un prix de 2,000 francs, mais je me suis dépêché de perdre le triple au trente et quarante; le temps de changer d'habit, et le tour était fait. Nos artistes sont là pour allécher le public, mais ce sont eux qui font le plus de victimes, pour renvoyer au jeu. Nos auteurs célèbres écrivent des comédies pour Bade, mais il leur est ordonné de les faire ennuyeuses, afin que le public, attiré par le nom, soit chassé par la pièce. De temps à autre on court un cerf dans la Forêt-Noire, mais la curée se fait toujours au profit de l'administration. La bête n'est pas plutôt à bas, que les veneurs sont à sec. Je ne m'en plains pas, quant à moi, car je sais ce que je vais faire à Bade. Ce qui m'afflige de ce côté, ce n'est pas l'appât, c'est l'hameçon.

—Oui, ajouta M. Moering, avec un sourire fin et tranquille. Grande est la différence entre le pays où nous sommes et le pays où nous allons. Vous me pardonnerez si je m'explique mal, étant étranger dans votre langue. Il me semble que la maman Suisse est une bonne grosse, qui donne à boire et à manger dans une auberge superbe, avec des montagnes et des chalets sur le papier des murailles. Elle est veuve, dit-elle, d'un célèbre homme que personne n'a vu et dont l'existence est contestée; cependant elle met son portrait sur toutes les cheminées de la maison, la pomme dans une main et l'arbalète dans l'autre. On n'est pas forcé de croire ce qu'elle raconte du défunt; mais comme elle est bonne femme et qu'elle vous a bien traité, vous l'embrassez, en partant, sur les deux joues et vous vous promettez de revenir. Quant à Mlle Bade, c'est une jeune personne très-brillante et bien habillée; elle monte à cheval, elle chasse, elle danse, elle chante, elle joue la comédie dans la perfection et de la mode, mais il faut qu'elle prenne la bourse de ses amis et qu'elle les renvoie les mains vides. Elle n'en est pas moins jolie pour cela."

La conversation devint générale, comme il arrive à table d'hôte, lorsqu'un des convives s'est mis à parler haut. Sur vingt-deux personnes qui déjeunaient ensemble à la chute du Rhin, il y en avait quatorze qui connaissaient Bade pour y avoir laissé leurs sous. L'avis unanime des juges compétents fut qu'il était très-facile de ne point aller à Bade, mais qu'une fois entré dans la ville, le sage lui-même devait vider ses poches inévitablement. "Oui, monsieur, dit M. Moering au capitaine, vous avez raison de changer votre itinéraire. Si grande que soit votre fermeté, elle plierait comme une barre de fer au feu de la forge. Je ne vous citerai point mon expérience personnelle, car toutes les fois que j'ai dû traverser Bade, j'ai fait d'avance la part de la roulette. Mais voici un trait qui vous donnera peut-être à réfléchir. Un pasteur de mon pays, le vénérable M. Leupkel, est allé à Bade en 1854 pour recueillir les matériaux d'un grand sermon contre le jeu. Il était parti avec sa femme et ses deux filles. Je les ai vus tous les quatre, le surlendemain de leur arrivée, un carton dans une main, une épingle dans l'autre, autour d'une table de trente et quarante. La petite famille était déjà en perte de quinze cents florins!

—Et le sermon? demanda M. Le Roy.

—Je l'ai entendu l'hiver suivant. Magnifique! monsieur; il fit pleurer tout l'auditoire, mais surtout Mme Leuckel.

—Qu'est-ce que ça prouve? reprit brusquement le capitaine; que votre pasteur n'était pas un homme de principes." Il ajouta, en abaissant modestement la voix: "Je suis un homme de principes...."

—Le juste s'oublie sept fois par jour.

—Jamais au régiment, monsieur. Quelle autorité aurais-je exercée sur mes hommes, si je n'avais prêché d'exemple? Il n'y a pas de meilleur prédicateur qu'un officier sans défaut, comme je me pique de l'avoir été. Je connais tous les jeux, et même j'y raffine. Au piquet, au bésigue, aux dominos, au billard, je suis un homme à donner une leçon aux plus malins; mais personne ne peut se vanter de m'avoir vu gagner ou perdre quelque chose, ne fût-ce qu'une absinthe ou un gloria!

—C'est égal, dit M. Le Roy, vous faites bien de brûler Bade. Le meilleur moyen d'éviter le péché, c'est de fuir la tentation.

—Quelle tentation? Je ne serais pas même tenté!...

On se récria de toutes parts.

"Non, reprit-il, je ne serais pas même tenté, et en voici la preuve. Je vais continuer mon chemin comme si de rien n'était; j'irai à Bade, je passerai une journée autour du jeu, avec de l'argent dans mes poches, et vous verrez si je risque une pièce de dix sous!

—Voulez-vous parier quelque chose?

—Non, monsieur. D'abord, parce que je vous volerais votre argent; ensuite, parce que je suis un homme de principes, et que parier c'est jouer."

Le capitaine pérora si haut et si ferme, qu'il se fit un revirement dans l'opinion. Il est certain que M. Le Roy prêtait un peu trop généreusement son défaut aux autres. Soutenir à un homme qu'il va se mettre à jouer lorsqu'il s'est abstenu du jeu pendant soixante ans, cela frise l'impertinence. M. Plum paria vingt livres sterling que le capitaine ne jouerait pas. M. Le Roy tint le pari et prit congé de la compagnie.

Ce départ, en privant Meo de son allié, le livra sans défense à M. Bitterlin. Le vieillard lui parlait volontiers et familièrement; mais ce n'était pas qu'il se fût apprivoisé pour lui. Si, dans l'état normal, à Paris, au repos, le capitaine pouvait être considéré comme un animal nuisible, le voyage l'avait rendu pire. Le mouvement, l'air vif, la nourriture et tout le régime du voyage produisent dans l'homme une surabondance de vie qui n'est pas faite pour changer les loups en brebis. C'est une pléthore, une tension, une colère des sens, un déchaînement des forces. La malveillance du capitaine n'avait jamais brillé d'un éclat plus aigre; jamais les vieilles cordes de sa sensibilité n'avaient grincé plus désagréablement au moindre choc. Avec sa fille il se modérait, parce qu'elle lui avait tenu tête, parce qu'il espérait la ramener, parce qu'il avait des [illegible] tyrans domestiques s'observent toujours dans le monde. Mais un malheureux inconnu qui le recherchait, qui se livrait à lui, qui acceptait les horions avec reconnaissance, devait supporter tout le poids de sa mauvaise humeur. Aussi Meo devint-il en quelques jours son plastron, son souffre-douleur et sa victime privilégiée. Il abusa lâchement de la mansuétude de l'Italien. Il le traita d'autant plus mal que Meo était beau et qu'il était laid, que Meo était grand et qu'il était petit; que les petits hommes sont implacables lorsqu'on les laisse faire. La [illegible] de l'étranger, qui aurait désarmé les lions et les tigres, l'excitait: il s'en donnait à coeur joie sur cette chair docile et [illegible]. Meo ne [illegible] pas une fois à l'étranger cette méchante bête, ce qui aurait été un jeu pour ses deux bras. Il marchait dans un [illegible] main semé de ronces avec la résignation des martyrs. Non-seulement il se laissait faire dans le tête-à-tête, mais il avalait des plats de couleuvres en public, devant une douzaine de témoins. Plus d'une fois il surprit dans les yeux de ses compagnons des regards de pitié qui lui faisaient monter le sang au cerveau; mais la constitution de son amour était si robuste qu'un signe d'Emma le consolait de tout. Les Français ne sont pas de cette force, parce que la vanité entre pour plus de moitié dans leurs passions.

[*A continuer.*] EDMOND ABOUT.

Le pari du Pouce.

En 1825 un noble anglais, feu le comte de Bridgwater, laissa par testament huit mille livres sterlings ($40,000), libres de tout droit de succession, pour être données à la personne ou aux personnes qui écriraient des ouvrages pour prouver la puissance, la sagesse et la bonté de Dieu, manifestées par la création. Il y aurait de ma part présomption à dire que je puis entreprendre une pareille tâche; cependant, une personne ayant parié que je ne pourrais pas écrire un article intéressant sur un sujet aride et complètement dépourvu d'intérêt, je pourrais essayer de gagner les huit mille livres laissées par Lord Bridgwater. Malheureusement de ce côté-là je n'ai aucune chance, le Président de la Société Royale de Londres ayant disposé de l'argent en 1832. Je dois me borner à prouver à l'adversaire de mon ami, que si je n'avais pas de pouce, je ne pourrais pas l'emporter sur lui; et comme il a lui-même choisi "le Pouce" pour sujet, je laisserai au jugement du public de décider, après avoir lu l'article suivant, s'il n'est pas battu.

Accoutumés, comme nous le sommes, à tant de phénomènes de la vie, quelques-uns des plus extraordinaires passent inaperçus, parce que notre esprit est absorbé par ceux qui semblent défier l'intelligence. Le spectacle d'un jeune enfant qui joue du piano a lieu tous les jours devant nous, et ne nous cause conséquemment ni surprise ni admiration; cependant, un instant de réflexion nous ferait voir combien sont nombreuses les fonctions que le pouce exige des nerfs. Les muscles et l'esprit doivent s'exercer en même temps; l'oeil doit saisir rapidement toutes les variations des notes, de la mesure et du rhythme, tandis que le pouce frappe l'octave d'un mouvement simultané. Il doit exister une corrélation parfaite entre l'intelligence et le pouvoir musculaire du pouce; l'oreille doit également saisir toutes les modifications du son, autrement le rhythme cesse, la mesure se perd, et, sans le pouce, s'évanouit toute la beauté de cette combinaison de sons qui s'appelle la musique. Je ferai observer que dans la plupart des cas on accorde trop peu d'attention à la forme du pouce, à sa puissance d'extension, à son action, à sa flexibilité et à son élasticité.

Le Pouce est par lui-même une merveille de la nature, et prouve que tout a été créé pour l'usage de l'homme par une Providence paternelle. Placé en regard des doigts il les aide à saisir et à retenir les objets; il rend la main plus puissante et plus utile que les griffes, les sabots, les cornes, les serres, les ergots et les becs des autres animaux. Le savant naturaliste Ray a dit avec raison: "L'homme n'a aucune de ces défenses; il est faible et a été jeté dans le monde sans protection; mais la main avec un pouce parfait, et avec la raison pour s'en servir, supplée à tout." Les divers sens dans lesquels agit le pouce lui donnent une grande puissance; il possède une force extraordinaire, et se meut librement. Ses tendons et ses articulations, ainsi que les membranes particulières qui les enveloppent, sont ingénieusement combinées, et nous permettent également de lever une ancre, et de ramasser une aiguille. De tous les organes que nous possédons c'est celui que nous exerçons le plus fréquemment, et qui est le moins susceptible de fatigue. Il est non-seulement nécessaire aux travaux matériels de l'homme—car sans lui nous ne pourrions ni creuser, ni filer, ni planter, ni tisser,—mais encore aux travaux de l'esprit qui constituent notre supériorité.

C'est grâce à l'action du pouce que peut se mouvoir la plume qui transmet de siècle en siècle la science des savans et les connaissances humaines. Nous ne nous servons pas du pouce, comme font certaines nations barbares, pour venir en aide à la parole (bien que l'autre jour dans la *Traviata* nous ayons vu la charmante Piccolomini lever le pouce pour donner plus d'expression à son chant.) Quintilien, dans quelques paroles énergiques, nous fait connaître à quoi servait le pouce chez les Romains. Il dit: "Les différentes parties du corps aident certainement l'orateur, mais le pouce, si je puis m'exprimer ainsi, parle par lui-même; c'est avec le pouce que nous demandons, que nous promettons, que nous appelons, que nous congédions, que nous menaçons, que nous supplions, que nous haïssons, que nous craignons; c'est à l'aide du pouce que nous exprimons la joie, le chagrin, le doute, le regret, la satiété, l'abondance, le nombre, le temps, etc." Les Romains et les Napolitains sont encore de nos jours remarquables pour leurs gestes. Le pouce chez eux sert à la conversation et au jeu; il indique les passions dont ils sont animés, et leur physionomie expressive parle souvent moins que cet organe. Il semble qu'il a le pouvoir de peindre toutes les idées qui traversent leur esprit, et il est difficile de savoir lequel est le plus ingénieux, de celui qui fait le mouvement, ou de celui qui le comprend.

Le pouce est si nécessaire à l'homme que s'il lui manquait il serait incapable de se livrer à aucun des travaux dont il s'occupe; sans cet appendice qui surgit à la dernière articulation, il serait presque impuissant. L'anatomiste Albinus, autrefois célèbre chef des écoles de chirurgie, a dit que le pouce était une petite main, qui aidait la grande "*manus parva majori adjutrix*." Nous jugeons généralement de la dextérité d'un homme par la forme de ses pouces, et les diseuses de bonne aventure les examinent bien, quand, en jetant le regard sur une main, elles déclarent si l'homme à qui elle appartient est ou non un habile ouvrier. La grossièreté ou la délicatesse de la peau et la forme du pouce révèlent bien des choses dont ne se doute pas l'observateur inexpérimenté. La largeur et la longueur du pouce indiquent aussi la sollicitude de la nature. Il est absolument nécessaire, pour qu'on puisse se servir de la main, que le pouce soit court et placé en avant des doigts; sans cela, l'art d'écrire n'aurait pas existé, et nous n'aurions pas, pour faire nos délices, les oeuvres d'Homer, de Milton, ou d'un Schiller, d'un Goethe, d'un Virgile, d'un Longfellow, etc. Pour écrire la plume est saisie par le pouce, tandis que l'index repose sur le médium qui s'appuie à son tour sur les deux autres doigts. Ce que nous venons de dire à propos de l'écriture s'applique également aux beaux-arts. Sans le pouce, le peintre ne pourrait pas guider sa brosse; ni le sculpteur son ciseau, ni le guerrier son épée.

La constitution du pouce peut être parfaite quant à la force musculaire, il peut posséder une grande élasticité; mais si on ne le soigne pas, si on ne le nettoie pas, si on ne donne pas les soins nécessaires à la peau et aux nerfs, il n'agira plus avec autant de promptitude, il ne sera plus aussi habile et n'aura pas la même délicatesse. Il y a des professions dont l'exercice dépend uniquement de la sensibilité des nerfs à l'extrémité du pouce, et cependant ceux mêmes qui en font leur occupation ne semblent pas se douter qu'ils peuvent, par leurs soins ou leur négligence, augmenter ou diminuer cette sensibilité. Chez quelques personnes, la peau du pouce est ordinairement douce et transmet instantanément la sensation du toucher; chez d'autres, elle est dure et épaisse et capable de résister à la pression extérieure. Au sommet du pouce se trouvent de petites élévations en spirale, à lignes déprimées, qui se prolongent à la surface intérieure, et c'est dans l'intervalle de ces élévations, comme dans des sillons, qu'est placée l'extrémité des nerfs, lesquels forment une masse pulpeuse. Au bout du pouce se trouve l'ongle, qui est la prolongation du derme et qui est d'une épaisseur excessive. On a beaucoup discuté sur son origine, et quelques personnes prétendent que c'est une condensation du *rete mucosum*. C'est par l'ongle que l'on reconnaît, au moyen de la teinte noire qui s'y maintient de génération en génération, si un individu a du sang nègre dans les veines. Aux Etats-Unis, aussi bien qu'aux Antilles, où l'on se préoccupe beaucoup de la question de race et de la pureté du sang, on considère comme une preuve infaillible de la présence du sang africain, la nuance noirâtre de l'ongle, dont je viens de parler. Tout le sel de l'Océan ne ferait pas disparaître cette tache qui révèle l'infusion du sang nègre à une époque quelconque.

Mais je ne peux pas m'étendre plus longuement sur ce sujet; mon but a été de faire voir combien il est utile de bien étudier les oeuvres du Créateur, car c'est la seule manière d'apprendre ce qu'il y a à faire pour conserver la santé de chaque partie du corps. C'est aussi le seul moyen de corriger nos vices de conformation et de tirer parti des bienfaits dont nous a comblé la nature. En veillant ainsi sur nous, non-seulement nous tirons parti de ces dons pour nous-mêmes, mais pour la société.

Dr EALING,

Médecin et chirurgien opérateur pour les maladies des mains et des pieds, nommé spécialement par Sa Majesté la reine d'Angleterre.

Café moulu à la vapeur.
A[illegible] D LOPEZ. [illegible]

A la mémoire de J. T. Bournos, vétéran de 1814 & 15, décédé à l'âge de 80 ans.

La mort vient de nous enlever un de ces hommes purs et exceptionnels dont l'existence entière est marquée par l'accomplissement de toutes les vertus.

Joseph Tarzin Bournos, né à St-Domingue en 1780, d'une famille puissamment riche, élevé au milieu du luxe, entouré des voluptés de la vie, se trouva tout-à-coup précipité dans la plus grande pauvreté par suite de l'insurrection des noirs.

Il supporta ce terrible revers de fortune avec le courage de l'homme qui se sent indépendant par lui-même, et, sans murmurer, donnant un dernier regard d'adieu aux centaines de nègres qui jadis étaient les siens, aux larges plantations de café qui jadis faisaient sa fortune, il s'embarqua à bord d'une frêle embarcation et fit voile vers la Nouvelle-Orléans où il arriva pauvre, exilé, inconnu, mais fort de sa propre force. Confiant dans son propre mérite, il sut trouver dans l'éducation brillante et solide qu'il avait reçue, le moyen de se créer une existence respectable et indépendante.

Il se fit professeur de langues.

Bientôt son savoir, son aménité, sa conduite pure lui acquirent la confiance des familles et il devint le professeur le plus répandu de notre ville.

Il y a bien peu de nos anciennes familles où il n'ait pas donné des leçons de morale et de littérature, et tel était l'attachement qu'il savait inspirer à ses élèves que la jeune fille devenue mère, se souvenant des pures et utiles leçons qu'elle avait reçues, lui confia sa fille, la fille devenue mère à son tour lui confia son enfant, et le respectable professeur était à la troisième génération d'élèves lorsqu'il s'endormit de ce sommeil dont on ne se réveille pas en ce monde.

Modeste dans ses manières, simple dans ses goûts, sa vie était entièrement dévouée à sa famille qu'il supportait par son travail: mais là ne s'arrêtait pas le cercle de ses qualités, son coeur noble et courageux savait aussi comprendre les chauds élans du patriotisme, et lorsque la trompette guerrière de Jackson appela les citoyens de la Nlle-Orléans aux armes, nous trouvons le citoyen Bournos, le mousquet à la main, défendant contre les Anglais le sol de sa patrie adoptive. Sa mort fut douce et tranquille comme sa vie. Il mourut avec sa connaissance, s'éteignant doucement comme s'éteint une lampe dont l'huile est consumée; il ferma les yeux en disant un dernier adieu à une famille chérie, à une amie dévouée qui lui serrait la main et en prononçant le nom du fils adoptif qui écrit ces quelques lignes à la mémoire de celui qui fut *juste, honnête et pur*.

Vétérans de 1814 et 15, pleurez un de vos plus nobles frères!!!...

Vermifuge de McLane.

FLEMING BROS, seuls propriétaires.

☞ Jamais remède n'a aussi bien réussi que le célèbre Vermifuge de McLane, préparé par Fleming Bros, de Pittsburgh. Tous ceux qui l'ont employé ont été émerveillés de son efficacité. Les témoignages rempliraient des volumes; c'est pourquoi nous devons nous contenter d'un sommaire de quelques-uns d'entre eux.

Japhet C. Allen, d'Amboy, administra une cuillerée à un enfant de 6 ans qui rendit 83 vers. Il en administra peu après une autre dose au même enfant qui rendit 50 vers—ce qui fait 133 vers en 12 heures.

Andrew Downing, du township Cranbury, comté Venango, en administra une cuillerée à son fils qui rendit 177 vers; le lendemain, la même dose lui fit rendre 113 vers de plus.

Jonathan Houghman, de West-Union, comté Park, La., nous écrit qu'il ne peut pas suffire à la demande, car les habitants du voisinage disent, après avoir fait l'essai des autres vermifuges, qu'ils sont tous inférieurs à celui de McLane.

MM. D. & J. W. Colton, de Winchester, Indiana, avaient de ce vermifuge, le printemps dernier, par hasard. Après en avoir vendu quelques bouteilles, la demande devint si forte que le tout ne tarda pas à être épuisé. Ces messieurs nous annoncent que tous ceux qui l'ont employé en ont été satisfaits.

☞ Que les acheteurs aient le soin de demander les PILULES DU Dr McLANE, fabriquées par FLEMING Bros., de PITTSBURG, P. Il y en a d'autres qu'on prétend efficaces pour la maladie de foie. Les véritables pilules du Dr McLane et son célèbre vermifuge se vendent chez tous les droguistes.

Celles-là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sud,
21 mars—6t 111 et 113, rue de Chartres

L'AMER DU Dr J. HOSTETTER est très recherché pour les maux d'estomac et pour les affections provenant d'une mauvaise digestion. Ce remède n'étant composé que de végétaux, il offre moins de danger que les préparations ordinaires de cette nature au public,—et son excellent effet sur le système en fait la propriété parmi les personnes qui y ont recours. La réputation du Dr Hostetter est universelle; ses remèdes inspirent toujours de la confiance. L'Amer a un goût agréable et ne renferme rien qui puisse nuire à la santé; c'est un préservatif pour les maladies énumérées plus haut; aussi espérons-nous que nos lecteurs en feront l'essai. A vendre par tous les pharmaciens.
Voir l'annonce. 21mars—6

☞ Qui voudrait souffrir, de plaies, d'humeurs ou de maladies de la peau quand on peut avoir si facilement ces remèdes: la *Liqueur Purifiante de McLean*, son remède pour PURIFIER LE SANG et son Onguent volcanique. La liqueur purifie le sang et l'Onguent fait disparaître toutes les plaies. Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.
12 mars—6t

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre que soit le cas. Demandez le REMÈDE Dr. DE MORTIMORE, auquel VINGT MILLE personnes doivent leur guérison. A vendre aux Nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co.
11fev—3m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

MACHINES ET OUTILS POUR FERBLANTIERS.

ASSORTIMENT COMPLET
Comprenant les dernières améliorations
A VENDRE, AU PRIX DE FABRIQUE, PAR
D. C. LOWBER & Co,
73, rue du Camp, Nlle-Orléans.
☞ Un catalogue avec l'indication des prix sera envoyé par la malle à quiconque le désirera. 21mars—2f

JOHN TODD,

12 et 14 Rue de Chartres 12 et 14

☞ Exposera, lundi, 21 du courant, et durant la semaine, une grande facture de marchandises riches et de soie, importées par lui-même expressément pour ce marché et comprenant les derniers et les plus jolis genres de
SOIERIES, FOULARDS FRANÇAIS, etc, en ROBES ET PIÈCES,
SOIERIES Grisailles, nouveau genre d'étoffe pour robes de voyage.
GRENADINES, ERNANI, BAREGES ANGLAIS, en robes et pièces, nouveaux genres de
RAYÉS, GAZE CHINÉ, CORDISMA, Argentine, chiné, etc.
BAREGES FRANÇAIS, SOIERIES, ORGANDI, ROBES BATISTE et JACONAT.
Nouvelles étoffes pour robes de voyage.
Dentelle fine à points; dentelle fil, noire et blanches mantelets, châles, points, volants, &c.
Chapeaux français pour dames, FLEURS, PLUMES, COIFFURES, RUBANS, GARNITURES,
Et toutes les autres modes.
☞ Il vient de faire l'ouverture de plusieurs caisses de
MOUSSELINES FRANÇAISES.....à 25 cts
BRILLANTS FRANÇAIS..........à 20 cts
JOHN TODD,
21 mars—3 Nos 12 et 14, rue de Chartres

Avis au public.

M. A. TIGNIERES a l'honneur d'annoncer au public que dans le but de mériter son patronage comme par le passé, de grands changements ont été faits dans son tir, situé rue St-Louis, 44. Il invite ses amis et les amateurs à visiter son établissement ainsi que ses armes. Son atelier à armurerie est transféré de la rue de Chartres au même endroit, rue St-Louis, 44. Les réparations d'armes y seront faites avec le plus grand soin et les amateurs y seront servis comme par le passé avec célérité et exactitude. RUE ST-LOUIS, No 44
21mars—1s

AVIS.
PENDANT mon absence temporaire de la ville, M. L. Castera a bien voulu se charger de mes affaires légales. Mes clients sont priés de s'adresser à lui pour les affaires qu'ils m'ont confiées.
21 mars—5 P. S. BIRON.

Giquel & Jamison,

16 & 18, RUE DE CHARTRES.
VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment d'articles pour le PRINTEMPS, qu'ils offrent en vente à très bas prix;
Robes organdis et jaconas, doubles jupes, nouveautés.
Robes barège anglais, " " nouveautés.
Robes " " de deuil et demi-deuil "
Organdis et jaconas imprimés,
Percales et brillantés "
Jaconas et percales unis, toutes couleurs,
Barèges anglais fantaisie,
Barèges unis et imprimés,
Mousseline suisse et tarlatane,
Cols et manches valenciennes,
Cols et manches mousseline brodés,
Cols et manches jaconas brodés,
Pointes dentelles, véritables et imitation,
Mantelets dentelles,
Pointes filets soie, et châles grenadine,
Gants et mitaines, filets brodés,
Chemises flanelle, gaze pour dames, hommes et enfants,
Flanelle gaze et mousseline de laine blanche,
Rubans et franges, toutes couleurs et largeurs,
Mouchoirs batiste brodés et unis,
Bas et chaussettes coton, et fil d'Ecosse, &c.
Toiles! Toiles! Toiles!
40 caisses toiles d'Irlande de $5 50 à $30 la pièce,
5 caisses piallies et bretagne,
50 pièces toiles à drape de Barnsly, 6/4, 8/4, 10/4, 12/4.
25 pièces toiles à drape cretonne,
5 caisses serviettes et nappes damassées et unies,
3 balles brin fil blanc et écru,
2 balles colliettes, &c., &c.
GIQUEL & JAMISON,
21mars 16 et 18, rue de Chartres

CHAMPAGNE — 20 paniers comte de Monbrun;—50 de Marquis de l'Orme—50 de cordon vert—100 do Max Sutaine & Co. Chas Farre
A vendre par S D GRATIAA & Co
21 ms 20, rue de la Douane

CHATEAU GISCOURS—25 caisses grandes bouteilles—25 do 1/2 do de la marque J F Pescatore
A vendre par S D GRATIAA & Co
21 ms 20 rue de la Douane

VINS ROUGES VIEUX—10 barriques veuve Herman—100 caisses chateau Lafitte Larronde—100 do Margaux de A vendre par S D GRATIAA & Co
21 ms 20 rue de la Douane

VINS Bourgogne vieux—25 caisses Volnay—18 do Chambertin—21 do Rochebourg de la marque Chas Marey et Comte Léger Belair à Nuits, à vendre par S D GRATIAA & Co
21 ms 20 rue de la Douane

PORTO ET XERES—300 quarts vin de Porto—150 do Xerès—150 octaves de A vendre par S D GRATIAA & Co
21 ms 20 rue de la Douane

C. C. 1848, 1849, 1851
EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
25 caisses, à vendre par LOUIS F. MAXENT, Seul agent, 54, rue Toulouse
18 déc

Donnelly, [illegible] & Co. Marchands de produits du Nord et de l'Ouest, [illegible]

ATTENTION.

Nous appelons l'attention toute particulière de nos lecteurs et du public, aux différens avis publiés dans nos colonnes de ce jour par MM. P. & H. Devergès encanteurs. Parmi les propriétés offertes se trouve le magnifique magasin à 4 étages, situé vis-à-vis de l'Hôtel St Charles, loué à raison de $2800 par an—quatre belles résidences à deux étages et attiques, au coin des rues Hevia et Baronne, louées en ce moment à d'excellens locataires—les autres propriétés sont aussi très avantageusement situées dans le second district. Les conditions sont très avantageuses.

☞ En se référant à nos colonnes d'avis on verra que le shérif offrira en vente, aujourd'hui à midi, à l'Hotel de Cité, rue de la Commune, une propriété de valeur située rue du Cirque, 1er district.

La Machine à coudre de Weed

Convient également pour les étoffes les plus grossières et les plus fines; l'ouvrage est beau et plus solide que celui qui est fait à la main. Nous appelons, sur la machine à coudre de Weed, l'attention des personnes qui auraient l'intention d'en acheter. C'est la meilleure machine dont puissent se servir les familles, parce qu'elle convient pour tous les ouvrages; c'est la meilleure pour les manufactures, parce que l'ouvrage est beau et solide; c'est la meilleure pour les tailleurs, parce que l'ouvrage est supérieur à celui de leurs mains.

Extrait d'une lettre écrite par un planteur demeurant près de la Nouvelle-Orléans: "Vos deux machines à coudre sont employées presque constamment depuis que je les ai achetées, j'en suis très satisfait. En moins de trois semaines les deux personnes qui les faisaient fonctionner ont fini un habillement complet pour chacun de mes deux cent dix nègres. L'économie de temps m'a rapporté plus que ces machines m'ont coûté."

L'éditeur du Zanesville (Ohio) *Courier* donne l'opinion suivante: "Il n'y a jamais eu dans cette ville de machine à coudre dont on ait été aussi satisfait que celle de Weed. Nous l'avons examinée et nous devons déclarer que nous en avons admiré la simplicité et la solidité. Après avoir vu toutes les autres, nous n'hésitons pas à dire que celle de Weed leur est supérieure à toutes. Nous la recommandons à nos lecteurs avec la certitude qu'ils ne regretteront pas de l'avoir achetée.

WHITNEY & LYON, propriétaires,
345, Broadway, New-York.
A vendre par M. S. HEDRICK, agent,
16mars—1m No 23, rue du Camp.

Machines à coudre pour la multitude.
QUINZE PIASTRES.
NOUVELLE MACHINE A COUDRE.

LE KATY DID a été brévété par le BOYNTON ET EAGLE SEWING MACHINE COMPANY OF NEW-YORK, et est considéré comme
"LA PERFECTION DES MACHINES A COUDRE."

Le Katy Did coud aussi vite et aussi bien qu'aucune autre machine—les points qu'il fait sont serrés, magnifiques et parfaits, des deux côtés, et le fil se prend de bobines ordinaires.

Le point est élastique, ce qui l'empêche de se rompre. Pour la rapidité d'exécution et son application aux besoins des familles, la nouvelle machine est sans rivale. C'est l'aiguille qui guide l'étoffe et fournit le fil, sans qu'il soit nécessaire de l'enfiler. On peut démonter la machine pièce à pièce et la renfermer dans une petite boîte. On l'adapte à une table d'ouvrage au moyen d'un écrou et un enfant peut la faire fonctionner. C'est la machine la plus simple et la plus économique qui ait jamais été inventée, et le prix auquel elle se vend ($15) est si faible que toutes les familles sont à même d'en avoir une. Plus de 20,000 ont été vendues dans le courant des trois derniers mois.

Les personnes habitant la campagne peuvent avoir une de ces utiles petites machines en renfermant $15 dans une lettre adressée à P. SWIRE, boite F. 31, Bureau de Poste. Chaque boîte est accompagnée des instructions nécessaires. A vendre par
P. SWIRE, Seul agent pour la Louisiane, le Mississipi et le Texas, 74, rue du Camp, Nlle-Orléans
21mars—6f

Société de Musique classique.

Le quatrième grand concert de la Société de Musique classique aura lieu mercredi prochain, le 23 de mars, à la salle des Odd Fellows. On commencera à huit heures précises.
J. M. WAGNER, Secrétaire.
21 ms—3f

Grand Consistoire de la Louisiane.

Vallée de la Nouvelle-Orléans, ce 15e jour du mois "Veadar" A. M. 5619. (21 mars 1859, E.'. V.'.)

Une séance d'ordre de ce Grand Consistoire aura lieu aujourd'hui LUNDI, 21 du courant, à 7 heures du soir, au local de la G.'. Loge.

Les Députés du S. C. de Charleston se réuniront également aujourd'hui à 6 1/2 heures, dans le même local.

Par ordre. THOS. F. BRAGG, 33e,
21mars—lf G.'. Chancelier.

CHAMPAGNE! Champagne!—100 paniers Heidsieck Piper, grandes et 1/2 bouteilles,
100 paniers Laforestier fils 12 bouteilles,
100 do do 24 1/2 bouteilles.
En débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
21mars 9 et 11 rue Jefferson

FRUITS au jus et à l'eau-de-vie—200 caisses variées à l'eau de vie, 50 do fruits au jus, à vendre par LANATA FRERES,
21mars 9 et 11 rue Jefferson

FRUITS! Fruits!—50 balles amandes coque tendre, 100 caisses amandes cassées, 100 boites cedrat, 20 barils raisins de Corinthe, 50 sacs noix de Naples, 40 do noisettes, 15 barils marrons de Savoie
A vendre par LANATA FRERES,
21mars 9 et 11 rue Jefferson

DIVERS—4 boucauts Sceille à pelottes et à échevaux, 20 barils graine de lin, 10 caisses gomme arabique, 50 estagnons eau fleur d'oranger, 5 do essence de Portugal, Bergamotte, 25 livres graine de choux fleur, 200 jarres diverses grandeurs, 50 douzaines balais et bouchons de bois d'acajou.
A vendre par LANATA FRERES,
21mars 9 et 11 rue Jefferson

GENIÈVRE! Eaux de vie!—30 pipes genièvre de Hollande, 100 quarts et huitièmes de pipe cognac de Couteo & Martin La Rochelle, en magasin et en entrepot à vendre par LANATA FRERES,
21mars 9 et 11 rue Jefferson

Université de la Louisiane.

LES exercices d'élocution et de musique, ainsi que la distribution des médailles et des mentions honorables, qui devaient avoir lieu ce soir, vendredi, sont remis à vendredi prochain 25 du courant, à 7 heures du soir.

Les parents des élèves, ainsi que les patrons de l'Université, sont priés d'assister à ces exercices sans autre invitation spéciale.

On reçoit à n'importe quelle époque de l'année, à l'école préparatoire aussi bien qu'au Collège, des pensionnaires, des demi-pensionnaires et des externes.

Pour tout renseignement s'adresser directement au siège de l'Université, encoignure Baronne et Commune, au Principal. LOUIS DUFAU.
18mars

Logia Caridad No 7.

A. O. de G. F.

Se da noticia á todos los miembros de la Orden, que la Logia Caridad No 7 de A. O. de G. F. ha sido reorganizada por varios miembros de ella; y que su primera sesion tuvo lugar en la noche del Jueves 17 del que rige, donde se nombraron sus oficiales y fueron instalados por la M. H. G. Logia en el tenor siguiente:

" V. G: Anto Mercadal,
" V. G: Pedro Bagur,
" C: Juan Pascual,
" S. de M: P. Ferrer,
" S. P: Esteban Carreras,
" T: Juan Orfila,
" V. 1o: Francisco Ripoll
" V. 2o Pedro Pons.
" C. 1o: José Fernandez,
" C. 2o: José Mata.

Lo que se anuncia en este diario para conocimiento de todos, y de orden de V. G.
P. FERRER, secretario.
Approved,
ALFRED SHAW. G. M. 18 marzo—3

Demande de Commis Pharmacien.

ON demande un bon commis pharmacien à Franklin, Lne. Celui qui parlerait le français et l'anglais serait préféré. S'adresser à E. J. Hart & Co, Nos 77 et 79, rue Tchoupitoulas. 15mars—3

BAREGES........BAREGES!
Maison Rouge, No 1,
entre les deux marchés,
BODET & GUEYDAN,
APPELLENT l'attention toute particulière des dames, sur leur magnifique assortiment de Barèges: Tels que:
Barège anglais Victoria, article de haute nouveauté à 25 cents la yarde;
Barèges anglais double jupes à....$ 5 50
do de Paris satinés do 6 00
do do do do 7 00
do do do do 8 00
do do do do 10 00
Tous ces barèges sont vendus à grand sacrifice. Les barèges anglais Victoria que nous annonçons à 25 cents diffèrent totalement de ce qui a paru jusqu'à ce jour. Les personnes qui pourraient en douter sont respectueusement invitées à venir s'assurer du fait.
NOTA: On trouvera le même assortiment à l'encoignure Hôpital et Condé et à l'encoignure Dauphine et St-Philippe. 17 mars—15

Demande de Cuisinière.

ON demande dans une famille, une bonne cuisinière française, créole ou anglaise. Inutile de se présenter si l'on n'est pas tout-à-fait capable. S'adresser au No 53, rue Carondelet, première porte, au premier. 17 mars—6

Fonds de Barbier.

A vendre pour cause de départ.
UN fonds de barbier. S'adresser rue Royale, No 276. 19 mars—12

MAGNON & MARCIACQ,
Magasins de groceries de fantaisie,
IMPORTATEURS ET MARCHANDS DE
Vins rouges, Eaux-de-vie, Fruits, etc.
No 44, RUE ST CHARLES,
En face de l'Hôtel St Charles,
Et encoignure Royale et Orléans.
Ils ont constamment en magasin un fort lot de CONSERVES
Françaises, américaines et anglaises.
—DEPOT DE—
CHATEAU LAFITTE, MARGAUX, LATOUR, GISCOURS, HAUT BRION, &c.
15mars

Demande de cuisinière.

ON demande une cuisinière française—Inutile de se présenter sans les meilleures recommandations. S'adresser au No 11, rue Ste-Anne, maison Pontalba. 15 mars—6

WHISKY d'Ecosse et d'Irlande—5 poinçons whiskys véritables, à vendre par
5mars E J HART & Co, 77 et 79 Tchoupitoulas

Changement de domicile.

JOS. M. ROBERT & Co, IMPORTATEURS DE MARCHANDISES SECHES en gros, ont transporté leur magasin des Nos 110 et 112 rue de Chartres au No 78 rue du Canal 19mars—12f

AMANDES—En débarquement du brick M. A. Stevens, de la Havane:
50 sacs amandes à coques dures
50 do do do molles
A vendre par P GUMA & Co
7 mars Coin Canal et Tchoupitoulas

CERISES à l'eau-de-vie—440 caisses à livrer par le navire Isaac Newton
18 mars C CAVAROC & Co, 144 rue Royale

Vache trouvée.

UNE VACHE couleur noire, ayant la tête blanche, cornes aiguës, et la queue tachetée, a été trouvée errante, [illegible] Versailles, chez AUGUSTE [illegible], le propriétaire pourra la réclamer en payant les frais. [illegible]

VETEMENTS

A PRIX REDUITS!!
POUR FAIRE PLACE AUX MARCHANDISES De Printemps
MAINTENANT EN DEBALLAGE.
Magasin de Vêtements du Sud,
26, 28 et 30 rue St Charles.
Coin Commune.

VETEMENS
Et Articles de Toilette
EN GROS ET EN DETAIL.
Nouveaux Magasins!
NOUVELLES MARCHANDISES.
BAS PRIX.
Modes de Paris, de Londres et de New-York.

L. W. LYONS & Co.

Viennent de recevoir, par les derniers steamers, un des plus vastes et des plus magnifiques assortiment de
Vetemens d'automne et d'hiver
Qui aient jamais été expédiés au Sud.
Ces vêtements, comme coupe, étoffes, confection et bon marché, sont sans égaux.
Nos marchandises sont divisées en trois départements, mais peuvent être embrassées d'un regard général.
Magasin No 26, rue St Charles, pour Vêtemens d'Enfans.
Magasin No 28, rue St Charles, pour Vêtemens d'hommes.
Magasin No 30, rue St Charles, pour Articles de toilette et chemises
☞ *Les vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais.*
L. W. LYONS & Co
Nos 26, 28 et 30 rue St Charles,
21mars—1f Coin Commune.

MALLES,
Sacs de Voyage, Valises, Parasols ET
Vêtemens Imperméables
Du meilleur genre et d'excellente qualité, faits sur commande et garantis.
L. W. LYONS & Co,
Nos 26, 28 et 30 rue St Charles,
21mars—1f Coin Commune

Chemises! Chemises!! Chemises!!!
Reçu par les derniers steamers, un grand assortiment de
CHEMISES A LA DERNIERE MODE,
De toutes les qualités et grandeurs, blanches et en couleur, faites expressément pour le
COMMERCE DE VILLE DE LA NLLE. ORLEANS,
Bonnes pour Hommes, Adultes, Jeunes Garçons et Enfans. L. W. LYONS & Co,
Nos 26, 28 et 30 rue St. Charles,
21mars—1f rue Commune

Vêtements d'Enfants AU PRIX COUTANT ☞
Pour faire place aux Articles d'Eté—au
BAZAR DE VETEMENS D'ENFANS,
26.........Rue St Charles.........26
ENTRE CANAL ET COMMUNE.
Ce magasin est exclusivement affecté aux Vêtemens, Chemises et Articles de Toilette, pour Adultes et Enfans.
EN GROS ET EN DETAIL.
Nous venons d'ouvrir un grand assortiment de
VETEMENS DE VILLE ET D'ECOLE.
Comprenant tous les genres et toutes les qualités
Le tout sera vendu
A DES PRIX TRES MODERES.
Les vendeurs parlent le français, l'espagnol et l'anglais. L. W. LYONS & Co,
26, 28 et 30 rue St Charles,
21 mars—1 Coin Commune

Lisez ceci.

MME VIRGINICA, la célèbre prophétesse russe, et medium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Des centaines de personnes viennent journellement la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur terre et sur mer, sur les personnes et les amis absents, [illegible]. Mme Virginica demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julia, et l'on peut la consulter tous les jours, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.
N. B.—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermant un timbre pour acquitter le port. 21 fév—3m

ETUDE MEDICALE

DE QUELQUES
QUESTIONS IMPORTANTES POUR LA LOUISIANE,
et exposé succinct
D'UNE ENDÉMIE PALUDÉENNE, DE FORME CATARRHALE,
Qui a sévi à la Nouvelle-Orléans, particulièrement sur les enfants, pendant l'épidémie de fièvre jaune de 1858.
Par J. C. FAGET.
Ancien interne des Hôpitaux, docteur de la Faculté de Paris, membre de la Société Anatomique et de la Société Médicale d'Observation, membre correspondant libre de la Société de Médecine de Caen.
Prix de l'ouvrage......50 cents
En vente chez Vor. Hébert, 149 rue de Chartres, Coppens & Co, même rue, et Mme Lelièvre, 210 rue Royale. 19 mars—6

Avis.

CONFORMÉMENT à l'article 391 du Code Civil de la Louisiane, j'appelle l'attention du public sur le décret suivant:

ETAT DE LA LOUISIANE.
SECONDE COUR DE DISTRICT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.—No 15,054.

Je certifie que le 19 février 1859, jugement a été rendu par cette Cour dans l'affaire de l'interdiction de LOUISE ARDOUIN, veuve de SIXTE GIRAUDEAU, f. d. c. l. dans les termes suivants, à savoir:

Cette affaire étant soumise pour être jugée, la Cour considérant les preuves, les plaidoiries et la loi, et étant pleinement convaincue que la défenderesse est insensée et incapable d'administrer ses biens.

Il est ordonné, adjugé et décrété que ladite LOUISE ARDOUIN, veuve de SIXTE GIRAUDEAU, f. d. c. l., soit et est par les présentes déclarée interdite, et que les frais de ces procédures soient prélevés sur ses biens.

Nouvelle-Orléans.—Jugement signé le 25 février 1859.

[Signé] P. H. MORGAN, juge.

En foi de quoi j'ai signé et apposé le sceau de ladite Cour, en la ville de la Nouvelle-Orléans, ce 17 mars 1859, l'an 83 de l'Indépendance des Etats-Unis.

GUSTAVE MOREL,
Député-Greffier.

Et par un décret subséquent rendu par la même Cour, le 15 mars 1859, j'ai été nommé curateur à l'interdite et j'ai rempli les conditions requises par la loi.

Nouvelle-Orléans, ce 18 mars 1859.
JUSTIN AICARD,
19 mars—3f Enc. Toulouse et Bourgogne

FROMAGE.

50 meules fromage américain, qualité supérieure, à vendre par A TITUS,
19mars—3 75, rue de la Vieille Levée

Demande de Cuisinière.

UNE bonne cuisinière trouverait de l'emploi en s'adressant immédiatement au No 282, rue du Canal, entre Roman & Prieur, 1er District.
19 mars—3

VIN DE QUINQUINA.

LES propriétés de ce vin sont, de faciliter la digestion en fortifiant les organes digestives, et de préserver de toute fièvre en général—L'usage en est fortement recommandé.
Se vend à la Pharmacie FRANCO-ITALIENNE, de F. BERTA, encoignure Remparts et Quartier.
7mars—

CHAMPAGNE—Attendus incessamment: 50 paniers de la marque Delbeck et de Berghes, en grandes bouteilles.
EN MAGASIN—25 paniers dito grandes et demi bouteilles; 25 do Heidsieck Piper do.
A vendre par FAURES & NORMAN,
18sept 23 et 25, rue Royale

COW PEAS—1200 sacs cow peas de la Caroline, en magasin et à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
7 fév—3 46 47 et 48, Vieille-Levée, enc. Conti

DIVERS—Liqueurs superfines assorties, de Bordeaux et Marseille; Maraschino, eau verte, anisette en paniers, guignolet, vermouth, absinthe de Bécoard Pernod, [illegible] de Marseille et de Bordeaux, eaux de fleurs d'oranger
A vendre par B TALAMON

SON—550 sacs son frais de blé, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

MAIS—1500 sacs maïs jaune prime, en magasin et en débarquement, à vendre en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & Co,
10mars Front Levée, près la rue Bienville

AVOINE noire—550 sacs prince Edward Island prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

MAIS blanc—1000 sacs maïs blanc prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

500 sacs maïs mélangé prime, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

500 sacs avoine blanche prime, dans des sacs doubles, en magasin et à vendre en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

FOIN—600 balles foin prime du Nord et de l'Ouest, en magasin et à vendre, en lots au gré des acheteurs, par F A GONZALES & CO,
10mars 11, Front Levée, près la rue Bienville

Cigares de la Havane.

ON trouvera toujours en magasin un grand assortiment des plus célèbres marques, [illegible]
F GUMA,
coin Canal et Tchoupitoulas

Grand magasin de Modes

DU SUD,
Aux prix de New-York.
S. G. FABIO,
Rue de Chartres, encoignure Hôpital,
ANNONCE respectueusement à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il a reçu de New-York, par les steamships Empire City, Cahawba et le brick North, directement des fabriques, un grand assortiment de chapeaux de paille de printemps et d'été, comprenant—
CHAPEAUX DE PAILLE ANGLAISE, BLANCHE ET GRISE.
CHAPEAUX DE PAILLE D'ITALIE.
CHAPEAUX DE PAILLE DE RIZ ET A JOUR.
CHAPEAUX EN CRIN, CRÊPE ET DENTELLE.
Un grand assortiment de Chapeaux en paille grise, pour demoiselles.
Un grand choix de châles et mantelets de dentelle noire.
Il vendra toutes ces marchandises aux prix de New-York. L'attention des marchands de la campagne et surtout celle des dames et des messieurs est appelée sur son assortiment.
Toutes les commandes seront remplies promptement et à satisfaction.
Il sera fait aux acheteurs au comptant un escompte de 10 pour cent sur le prix de New-York
S. G. FABIO, rue de Chartres,
15mars—3m encoig. Hôpital, N. O.

Chapeaux de paille.

Aux prix de New-York.
REÇU tout récemment de New-York, par les steamships Cahawba et Empire City, un grand assortiment de chapeaux de paille pour garçons, demoiselles et enfants. On les vendra, en gros et en détail, aux prix de New-York. L'attention des dames de la ville et de la campagne est appelée sur cet article. S. G. FABIO, rue de Chartres, encoig. Hôpital
15mars—3m

Casquettes! Casquettes!

VENANT d'être reçu d'Europe et de New-York, un grand assortiment de casquettes paille grise et blanches de fantaisie.
250 douz CASQUETTES paille anglaise,
250 " " " grise de fantaisie
150 " " " Pedal,
100 " " " Jokey blanche,
A vendre, en gros et en détail, aux prix de New-York, par S. G. FABIO
15mars—3m Rue de Chartres, enc. Hôpital

Corset tournure, patenté, de Douglas et Sherwood.

CET article réunit à la fois une forme et un fini remarquables et un buste d'un modèle parfait; il permet aux poumons de fonctionner librement et supporte agréablement le dos. Tous ceux qui l'ont vu (et, de ce nombre, plusieurs médecins distingués,) ont déclaré que c'est le seul corset qui ne laisse rien à désirer sous le rapport artistique ou physiologique. Douglas et Sherwood manufacturent toujours les
Jupons à extension
Et les célèbres
Jupons de matinée.
☞ On peut voir des échantillons à l'Agence.
E. WENTWORTH,
Agent pour la vente en gros.
No 112, rue du Canal, enc. Royale.
☞ Entrée par la rue Royale. 16mars—1m

Dissolution de Société.

LA société existante sous la raison de LEON PIERRE & Cie. a été dissoute par la mort d'un des associés et par le commun accord des soussignés. M. Léon Pierre reste seul chargé de la liquidation.
Nlle-Orléans, le 12 mars 1859.
F E SOURDES,
14mars—1m L PIERRE.

AVIS.

LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il continuera les affaires en Cuir et accessoires sous la raison LEON PIERRE & Co. pour son propre compte.
Pendant son absence de la ville, M. Charles Bendix sera chargé de sa procuration.
Nlle-Orléans, 12 mars 1859.
14mars—1m L. PIERRE.

PORTRAITS DAGUERREOTYPE, AMBROTYPE, et PHOTOGRAPHIE.

F. MOISSENET a l'honneur d'informer ses anciens clients et le public en général, qu'il a ouvert une nouvelle galerie au No 6 rue du Camp, encoignure Canal.
Les milliers de portraits sortis de son atelier pendant les 15 années qu'il a exercé sa profession, sont la meilleure garantie qu'il puisse offrir de la supériorité de ses portraits.
On trouvera cet établissement un grand choix de cadres, écrins et épinglettes en médaillons.
9mars—1m 1re p

AMER TONI-AROMATIQUE.

CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.
CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates. Il a la propriété de rétablir le système digestif, et de fortifier [illegible]. Son usage continuel détruit les affections nerveuses [illegible] les maladies de foie et celle appelée gastrite, ainsi que les mauvaises digestions.
Préparé et vendu par J. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

Veuve Clicquot Ponsardin CHAMPAGNE.

MM. C. F. & H. G. SCHMIDT, à New York, seuls importateurs pour les Etats-Unis et les Canadas, ont nommé MM. KEUTGEN & Cie, 61, rue Carondelet, et MM. WOGGTE & HULSE, 9, rue Gravier, agents à la Nouvelle-Orléans pour la vente de ce Champagne si justement renommé.
Ces maisons seront toujours approvisionnées par nous. 5 mars—1m 1re p

Société Suisse.

LES membres de la Société Suisse sont priés d'assister à l'assemblée extraordinaire qui aura lieu lundi, 14 du courant, à 7 1/2 heures précises du soir, à la salle de la Société, pour délibérer sur des affaires qui intéressent tout le monde.
On compte sur la présence de tous les membres.
12mars—14 A. GALEFFI, Président

HOTEL De l'Amérique du Sud

43, *Walker street* (*New-York*).
LAURENS SENS, ayant travaillé pendant dix ans dans plusieurs des principaux établissements de la Nouvelle-Orléans, recommande son hotel à MM. les voyageurs, qui y trouveront tout le confort qu'ils peuvent désirer.
Son établissement, fondé depuis trois ans, est situé à proximité de tous les embarcadères et au centre des affaires. 12mars—3m

LIBRAIRIE PAYA.

En vente:
L'EMPEREUR NAPOLEON III ET L'ITALIE.
Aussi: Madame la duchesse d'Orléans, Hélène de Mecklembourg Schwerin.
C. COPPENS & Co,
9 mars 54, rue de Chartres

C. & E. ROLLING.

SUCCESSEURS DE P. ROY,
Marchands de groceries en gros et en détail
Marchands de vins,
Liqueurs étrangères et du pays,
No 40, rue de la Vieille Levée,
Entre Bienville et Conti.
Nouvelle-Orléans. 2 nov—camp

Magasin de Tapis.

No 19, RUE DE CHARTRES,
LES soussignés viennent de recevoir d'Angleterre et du Nord un très-grand et riche assortiment de
TAPIS MEDAILLON, VELOURS, WILTON.
BRUXELLES, TAPIS A TROIS FILS,
Ingrains, tapis de Hollande,
Tapis chanvre.
TOILE CIREE, minces, moyennes et épaisses, couleurs marbre et chêne.
Drogeot, dessous de table de toutes les variétés, Abat jour, paillassons de cocao et de Chine—à des prix bien au-dessous de ceux de l'année dernière.

BOUTEILLES à madère—100 gr, 6, en magasin; 40 dito, 5, dito; 100 dito, 6, attendus
A vendre par E J HART & Co,
19 mars 77 et 79, Tchoupitoulas

HUILE de graines de lin—50 barils en magasin; 50 dito attendus, à vendre par
E J HART & Co,
19mars 77 et 79, Tchoupitoulas

VERITABLES cigares de la Havane—100,000 Regalias moyens et demi Regalias de Londres, Regalia Britanica, Conchas et Londres, des marques Washington, Floride, Decal, Gutierrez, Commercial, Taranindo, Segunda Empresa, et plusieurs autres très venant d'être reçues par la goëlette Peter Morrelle.
A vendre par CABALLERO & BASUALDO,
No 36, Vieille Levée
19 mars entre Douane et Bienville

A vendre

150 NEGRES de la Virginie et de la Caroline, nègres de champ, cuisinières, blanchisseuses, repasseuses, domestiques; un excellent maître d'hôtel et nègre de salle à manger; plusieurs femmes et leurs enfants; plusieurs forgerons, un charpentier, un tonnelier et un excellent couvreur en ardoises, qui est quelque peu maçon et très intelligent. Les acheteurs sont invités à venir voir ces esclaves avant d'en acheter ailleurs; on les vendra à très bas prix.
THOMAS FOSTER,
1 févmars—6f v 1f camp 157, rue de la Commune

Lac Pontchartrain.

RESTAURANT BOUDRO,
BILLMANN & COLOMES, Successeurs
BILLMAN & COLOMES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

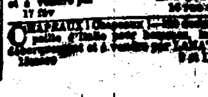
BACON—50 boucauts plats-côtés épaules et jambons, à vendre par GALLOSO & PASCAL,
14fév 57 et 59 Vieille Levée

LE Dr C. P. CRANE.

SYSTEME DE RESPIRATION
De vapeurs électro-chimiques et médicamenteuses, pour le traitement et la guérison de la
CONSOMPTION,
des maux de gorge, des affections pulmonaires et des voies aériennes.
Il est bien établi aujourd'hui que c'est le système le plus rationnel, le seul moyen efficace.—Egalement, l'électro-chimie appliquée à la thérapeutique, par la nouvelle et la seule infaillible méthode d'appliquer l'électricité pour le traitement et la guérison des maladies chroniques. Extraction de métaux et de toutes les substances étrangères au corps.
Bureau et résidence à l'Institut Electro-Chimique, No 144, rue St-Joseph, entre Camp et St-Charles, Nouvelle-Orléans, ou l'on peut consulter le Docteur, de 8 heures du matin à 9 heures du soir. Le Docteur se rend chez les familles, lorsque celles-ci le désirent. Il y a un département spécial pour les dames. 3 fév—

Mme THIERRY

RECOMMANDE aux personnes qui ont bien voulu lui accorder leur confiance, un superbe assortiment de plantes qu'elle vient de recevoir, et comprenant les plus belles variétés de dalias.—Tous les bouquets de mariées et de tous genres pour soirées. S'adresser à sa résidence, rue du Bayou, encoignure Derbigny ou rue du Quartier, No 46.



Dépôt de SANGSUES à des prix modérés rue Quartier, entre Levée et Condé.
3 fév

TABAC en feuilles—[illegible] balles Vuelta de Abajo en débarquement [illegible], arrivé de la Havane [illegible]
17 fév

CHAPEAUX! Chapeaux!—[illegible] paille d'Italie [illegible], en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
18mars 9 et 11 rue Jefferson

CHANGEMENT DE DOMICILE.

F. RIMAILHO & Co

ONT transféré leur magasin du No 89, rue de Chartres, au No 45 de la même rue, entre Dumaine et Bienville.
Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets D'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fév—1m

A vendre ou à louer.

La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule, cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à E. DUSSUMIER,
Nos 46, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.
25fev—

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 14 mars prochain
LOUIS GAGNET,
16fev—30j Secrétaire.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.

Nouvelle Orléans, 19 mars 1859.
AVIS est par les présentes donné, que l'élection annuelle des directeurs de cette Compagnie aura lieu le lundi, 4 avril prochain, de 10 heures A. M. à 3 heures P. M, au bureau de la dite Compagnie, No 108, rue du Canal.
JOHN PEMBERTON,
19 mars—au 4 av Président

BANQUE DU COMMERCE DE LA NLLE-ORLEANS
DEPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES.
9 mars 1859.
UN dividende de CINQ PIASTRES PAR ACTION a été déclaré ce jour par la Direction, payable ici et à New-York, le 1er avril prochain.
11mars—8m J. E. PERCY, Secrétaire

THOS. MURRAY.......JNO. C. POOLEY
Thos. MURRAY & Co.
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co.)
Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions,
Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.
Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, et tous les bois nécessaires pour les bâtisses.
26 fev— THOS. MURRAY & Co,

Chantier de bois de pin jaune de la Floride
Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.
Les commandes laissées à la boîte No 85, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co.
THOS. MURRAY.......JNO. C. POOLEY.
26 fev—

A louer

Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fev

L'Hôtel St-Louis à louer.

Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de HOTEL ST-LOUIS est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser, à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
24fv—30f EUGENE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.

CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGÉNIEURS CIVILS ET VOYERS,
Architectes et Surintendants,
No 121, rue de la Commune, et
24fv—3m No 24 1/2 rue Carondelet

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux—
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
10 do do do do dorée;
50 do 1/2 bouteilles bouchées et boîtes de Garres jaune;
A vendre par DUPERIER & DEFFEZ,
Nov. 1rep 59 Vieille Levée

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.
M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET. SYLVAIN BARTHET.
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.
M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur confiance
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859 2t janv—2m

PACANES—110 sacs pacanes de Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mars Nos 31 et 33, rue Gravier

Chantier de Pin Jaune

DE LA FLORIDE,
AU VIEUX BASSIN.
CHEVALIER & LAUGHLIN,
Successeurs de Pooley, Nicol & Co.,
Au chantier, coin Promenade Carondelet et rue Robertson, Vieux Bassin. 6mars—aulmai

Napoléon III et l'Italie,

BROCHURE ATTRIBUÉE A L'EMPEREUR NAPOLEON III,
Reçue par le steamer Canada, et en vente chez Vor HEBERT & Cie,
8 mars 149, rue de Chartres

A VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART.
Une grande propriété située rue Prieur, entre Ursulines et Hospital, convenable pour une nombreuse famille. La maison se compose de six appartemens au rez-de-chaussée, deux cabinets, deux cours et une belle galerie donnant sur un joli jardin. La cuisine a sept chambres. Le tout couvert en ardoises et en bon état.—Aussi, un beau jardin et beaucoup d'arbres fruitiers. Le terrain est très élevé.—Un Piano [illegible] presque neuf.
S'adresser sur les lieux. 16mars—1ms

Dissolution de Société.

LA société en commandite existant sous la raison sociale BLANCAND & GUITET, est dissoute d'un commun accord. G. F. BLANCAND,
J. GUITET.
A. PEPIN, commanditaire
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 10mars

Avis de société.

LES soussignés ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont formé une société sous la raison sociale BLANCAND & GUITET, et qu'ils continuent le même genre d'affaires que par le passé.
G. F. BLANCAND,
J. GUITET.
Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 10 mars—

DEMANDE—On demande un commis pharmacien parlant le français et l'anglais—quelqu'un qui parlerait l'allemand conviendrait mieux. S'adresser, en donnant les noms des personnes qui le recommanderaient, à la Boîte C No 30, Bureau de la Poste. 8 mars

Demande.

ON demande immédiatement un jeune homme parlant le français et l'anglais. Inutile de se présenter sans références de la ville.
TURCOITE BLANCAND,
11 mars Magasin Rouge

Changement de bureau

MM. LEOVY & DUNCAN, avocats,
ONT transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

FARINE—500 barils farine, fine, superfine et extra, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

CAFE—200 sacs de Rio, de la Havane et de Java, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

RIZ—100 tierçons riz choix de la Caroline, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

SUCRE—100 barils sucre de la Louisiane, raffinerie de St-Jacques; sucre en poudre, de Lovering, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

BOEUF MESS—30 demi barils, de la marque Chs Duffield & Co, à vendre par
F JACOB DUSSUMIER & CO,
17mars—6 46, 47 et 48, Vieille-Levée

JAMBONS—50 tierçons, des marques Duffield et Lewis Stagg, à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

SAVON—500 caisses savon Winchester, à vendre par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille-Levée

CHAMPAGNE—100 paniers de champagne des célèbres marques Chs Farre et Vve Clicquot de Ponsardin, à vendre par
F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

VINS rouges, etc—300 caisses vins rouges de choix, [illegible], Lavidalle, Château Larronde, Pape Clement, etc, et un assortiment général d'excellentes groceries pour les familles et les marchands, à vendre à bas prix par F JACOB, DUSSUMIER & Co,
17mars—6 46, 47 et 48 Vieille Levée

LION & PINSARD, 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir un assortiment considérable de parures pour soirées et bals, telles que cache-peignes, bracelets, épingles à cheveux pour coiffures, boucles d'oreilles, colliers, broches, croix, etc.
Prix extrêmement modérés. 17 mars

PENDULES—Reçu par Lion & Pinsard, encoignure Royale et Bienville—Quelques pendules en bronze, socle marbre, sujets nouveaux.
Ces pendules sont pleinement garanties. 17 ms

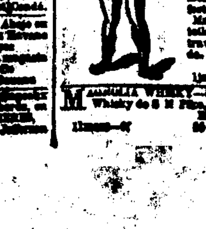
PORCELAINE—Nous venons de déballer un magnifique choix de porcelaines fines françaises, entre autres un joli assortiment de sujets, groupes, statuettes en biscuit, vases, garnitures de toilettes, corbeilles, flambeaux, boites à poudre, etc. LION & PINSARD,
17 mars 54 et 56, anciens 66 et 68, rue Royale

BIJOUTERIE—Reçu par Lion & Pinsard, 54 et 56, rue Royale, encoignure Bienville—Un grand choix de bijouterie, bijouterie fine, bijouterie imitation et bijouterie deuil.
Articles nouveaux en broches, bracelets, boucles d'oreilles, colliers, etc., croix, chaînes, etc.
Aussi—Une foule de petits articles de fantaisie.
17 mars

ARTICLES de fantaisie—Reçu par les soussignés—Un assortiment considérable d'articles et objets de fantaisie, pour dames et messieurs.
Articles nouveaux de toutes sortes.
LION & PINSARD,
17 mars 54 et 56, anciens 66 et 68, enc. Bienville

GANTS—Reçu 300 douzaines de gants de peau de chevreau, de la fabrique Jouvin & Cie, médaille d'or, à $1 la paire, pour dames, chez
LION & PINSARD,
17 mars Encoignure Royale et Bienville

COSTUMES DE BAL.



Mme GROUX, 112, Conti, entre Dauphine et Bourbon, informe ses clients et le public qu'ayant augmenté son assortiment, elle peut fournir les costumes les plus élégants, dominos, masques, &c. Elle a tout choisi elle-même à Paris. Elle a des costumes dans tous les genres et tous les styles, et ses prix sont modérés. Les costumes pour dames, velours et satin brodés, sont fort riches.
Mme Groux a un cabinet de toilette pour les dames. Elle travaille aussi sur commande.
Mme GROUX,
1jan—3m 112, rue Conti

MAGNOLIA WHISKY—50 demi-barils Magnolia Whisky de S M Pike, à vendre par
BERNARD TURPIN,
11mars—6f 28 rue de la Vieille-Levée

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORÉ.
POUR ETRE TIRÉ PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co. et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, du Delaware, du Missouri et du Kentucky.
Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co, successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, en Georgie dans le mois de mars 1859, à AUGUSTA, (Georgie), publiquement, comme suit:
CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI, 5 Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI, 12 Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI, 19 Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI, 26 Mars 1859
Sur le plan de numéros simples.
CINQUANTE MILLE BILLETS.
MAGNIFIQUE PLAN
1 Lot de ......$ 50,000 1 Lot de [illegible]
1 do ...... 20,000 1 do [illegible]
1 do ...... 10,000 10 do [illegible]
1 do ...... 5,000 10 do [illegible]
1 do ...... 4,000 10 do [illegible]
1 do ...... 3,000 10 do [illegible]
APPROXIMATIONS.
[illegible]
5,485 lots s'élevant à.......... [illegible]
Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.
Billet entier, $10—Moitié, $5—Quart, $2 50—Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.
Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en étain blanc et mis dans une roue.
Les premiers 437 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.
Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui en relèvent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.
APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.
Exemple:—Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251 et 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront droit chacun à $300, et ainsi de suite d'après le plan.
Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numero qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numero qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 auront droit à $20; si le numero se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 auront droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.
On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:
Certificat d'un paquet de 10 billets entiers..... [illegible]
do do de 10 demi billets..... [illegible]
do do de 10 quarts de billets..... [illegible]
do do de 10 huitièmes de billets..... [illegible]
En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par la première malle.
Les acheteurs peuvent avoir des billets finissant par le chiffre qu'ils désigneront.
☞ Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et de faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.
☞ Souvenez-vous que chaque lot est payé en plein, sans déduction.
Toutes les lettres sont strictement confidentielles.
Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co.
Boîte 38, B Nouvelle-Orléans
24fev ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie.

Ouvrages de valeur.

A vendre aux souscripteurs seulement
LES OEUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 14 volumes, reliure en maroquin de Turquie, [illegible] spécimen d'oiseaux et 360 animaux—Prix $[illegible].
NORTH AMERICAN SYLVA, en 6 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 200 des arbres de l'Amérique, $70.
NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographies, $[illegible].
INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $46.
BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols fol, contenant 100 grandes planches, avec texte explicatif, $1[illegible].
Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et sont vendus sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne qui n'auraient pas encore vu de spécimen des planches peuvent le voir au Bureau de la Poste de la Nlle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—ev etc

Bon marché extraordinaire!!

Belles marchandises de printemps!
E. GUITTARD.
Encoignure Royale et Ste Anne
JACONATS FRANÇAIS à 10 cts la yarde.
JACONATS FRANÇAIS FINS à 12 1/2 cts la yarde.
ORGANDIS IMPRIMÉS à 25 cts la yarde.
MOUCHOIRS BATISTE PUR FIL à 90 cts la douz.
BATISTE PUR FIL IMPRIMÉE à 25 cts la yarde.
MALAKOFF DOUBLE EXTENSION, PUR ACIER $1
CERCLES à $1 50.
ROBES DE BAPTÊME BRODÉES à $1 50.
GRAND CHOIX DE
Toiles à drape et pour chemises, toiles de Paris, linge de table damassé et uni, ombrelles, [illegible] ces marchandises [illegible] rubans et fantaisie.
Bobinet pour moustiquaire, mousseline de jaconas et brodée, mitaines en filet, [illegible] &c., &c.
Les dames sont invitées à venir visiter le stock [illegible] grand bon marché [illegible] assortiment du meilleur goût.

Nouveau procédé de R. A. Stewart,

POUR LA DÉFÉCATION ET LA CLARIFICATION DU JUS DE LA CANNE, DU SIROP, DE LA MÉLASSE ET DE TOUTES LES MATIÈRES SACCHARINES.
LES personnes qui désireront employer ce procédé, peuvent obtenir le droit [illegible] en s'adressant à mes agents, MM. FITCH, [illegible] DRICH & Co, No 38, Factors' Row, Nlle-Orléans, où sont exposés des échantillons du sucre [illegible].
16 mars—3m R. A. STEWART

Aux habitants sucriers.

ATTENTION!
EQUIPAGE A CHARBON.
CE nouveau genre d'Equipage ouvert, patenté ce jour 2 mars 1858, se monte expressément pour la fabrication du sucre par l'usage du charbon de terre comme combustible. Son principal but est de faciliter l'évaporation [illegible] rapport de la solidité et de l'économie de combustible.
L'Equipage à charbon a été mis à l'épreuve pendant la roulaison qui vient de se terminer, et a donné les résultats les plus satisfaisants sous le double rapport de la solidité et de l'économie de combustible.
L'essai a été fait chez M. le Colonel Buttler, de la paroisse d'Iberville, qui avait déjà, avec le même Equipage et les mêmes grilles, fait trois récoltes [illegible] M. A. Ferry et M. Septime Fortier, de la paroisse St Jacques qui s'en sont servis pour faire leurs récoltes de 1857 et 1858, ainsi que chez M. Arnous, d'Iberville, qui l'a employé pendant sa dernière roulaison.
MM. le Colonel Buttler, Arnous et Babin, de la paroisse d'Iberville, déclarent par certificat n'avoir pas brûlé 11 barils de charbon par boucaut de sucre de poid ordinaire, ce qui donne la moitié du prix courant du bois comparé à ce qui du charbon, une économie de combustible de plus d'un tiers par boucaut.
Ce nouveau genre d'Equipage, qui se monte à 4, à 6 chaudières et qui selon sa grandeur fait de six à douze milliers par vingt quatre heures, offre aussi beaucoup d'économie pour l'usage du bois comme combustible, d'après les expériences faites par MM. Arnous et Babin, dont les certificats sont entre les mains des soussignés.
Pour plus amples informations, MM. les habitants sont invités à s'adresser à H. ROTH & Co.
Iberville, Bayou Goula.
Sucriers et monteurs d'Equipages, en tout genre, qui se feront un vrai plaisir de leur donner tous les renseignements désirables. 15mars—1m

RAVELET,

23...... *Rue de Chartres*...... 23.
Nouveautés pour modistes, en gros
REÇU par les navires du Havre:
CHAPEAUX DE CREPE ET DE PAILLE,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CREPES,
RUBANS,
BLONDES,
COIFFURES,
LINGERIE,
VOILES POUR MARIÉES,
CORSETS,
MITAINES FILETS,
BANDES BRODÉES,
EVENTAILS,
CONFECTIONS POUR ENFANTS,
JUPONS FILETS ET GUIPURE A RESSORTS,
&c., &c., &c., &c.
La maison Ravelet réclame l'attention des acheteurs pour son grand choix et la modicité de ses prix. 4 mars—1m

WATTS, WILEY & Co.

Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co.

No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,
FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront consignées. 16 jan—3m 1re p

Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!
Les soussignés offrent en vente 50 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & D'MEZA,
18 fev—1m 5, rue St Louis

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boite J 26, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 20 jvms

LAIT ANTEPHELIQUE
Le seul dont les effets soient incontestables. Plus de rides, plus de taches de rousseur, régénération de la peau et du teint, par le seul et véritable LAIT ANTEPHELIQUE de chez Henriquez.
AVIS.
On a annoncé sur l'Abeille une autre préparation se disant comme depuis [illegible] LAIT ANTEPHELIQUE [illegible]
F. F. HENRIQUEZ, [illegible]
J. WRIGHT & Co. 21 et 151, rue de Chartres

PEIGNES ECAILLE!
NOUS avons reçu notre assortiment de peignes en écaille nouveau genre, que nous offrirons à prix réduits, en gros et en détail. Les prix sont $4, $5, $6, $7 et $8, chez
ROUSSET & GENIN,
24 fv 126, rue du Canal, près Chartres